

Vingt-troisième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Sagesse de Salomon 9, 13-18

PSAUME
89 (90), 3-6, 12-14.17

DEUXIÈME LECTURE
Philémon 9-10.12-17

ÉVANGILE
Luc 14, 25-33

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume
89 (90), 3-6, 12-14.17

Tu fais retourner l'homme à la
poussière ; tu as dit :
« Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont
comme hier, c'est un jour qui
s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est
qu'un songe ; dès le matin, c'est
une herbe changeante : elle
fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure
de nos jours : que nos cœurs
pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi
tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes
serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au
matin, que nous passions nos
jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur
du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage
de nos mains.

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Sagesse de Salomon
9, 13-18

Quel homme peut découvrir les
intentions de Dieu ? Qui peut
comprendre les volontés du

Seigneur ? Les réflexions
des mortels sont incertaines,
et nos pensées, instables ;
car un corps périssable
appesantit notre âme, et
cette enveloppe d'argile
alourdit notre esprit aux
mille pensées. Nous avons
peine à nous représenter ce
qui est sur terre, et nous
trouvons avec effort ce qui
est à notre portée ; ce qui est
dans les cieux, qui donc l'a
découvert ? Et qui aurait
connu ta volonté, si tu
n'avais pas donné la Sagesse
et envoyé d'en haut ton
Esprit Saint ? C'est ainsi que
les sentiers des habitants de
la terre sont devenus droits ;
c'est ainsi que les hommes
ont appris ce qui te plaît et,
par la Sagesse, ont été
sauvés.

Deuxième lecture
Philémon 9-10.12-17

Bien-aimé, moi, Paul, tel
que je suis, un vieil homme
et, qui plus est, prisonnier
maintenant à cause du Christ
Jésus, j'ai quelque chose à te
demander pour Onésime,
mon enfant à qui, en prison,
j'ai donné la vie dans le
Christ. Je te le renvoie, lui
qui est comme mon cœur. Je
l'aurais volontiers gardé
auprès de moi, pour qu'il me
rende des services en ton
nom, à moi qui suis en
prison à cause de l'Évangile.
Mais je n'ai rien voulu faire

sans ton accord, pour que tu
accomplisses ce qui est bien,
non par contrainte mais
volontiers. S'il a été éloigné de
toi pendant quelque temps, c'est
peut-être pour que tu le
retrouves définitivement, non
plus comme un esclave, mais,
mieux qu'un esclave, comme un
frère bien-aimé : il l'est
vraiment pour moi, combien
plus le sera-t-il pour toi, aussi
bien humainement que dans le
Seigneur. Si donc tu estimes que
je suis en communion avec toi,
accueille-le comme si c'était
moi.

Évangile
Luc 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes
foules faisaient route avec
Jésus ; il se retourna et leur dit :
« Si quelqu'un vient à moi sans
me préférer à son père, sa mère,
sa femme, ses enfants, ses frères
et sœurs, et même à sa propre
vie, il ne peut pas être mon
disciple. Celui qui ne porte pas
sa croix pour marcher à ma suite
ne peut pas être mon disciple.
Quel est celui d'entre vous qui,
voulant bâtir une tour, ne
commence par s'asseoir pour
calculer la dépense et voir s'il a
de quoi aller jusqu'au bout ?
Car, si jamais il pose les
fondations et n'est pas capable
d'achever, tous ceux qui le
verront vont se moquer de lui :
'Voilà un homme qui a
commencé à bâtir et n'a pas été
capable d'achever !' Et quel est

le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « La passion de Dieu pour son peuple »

Le bonheur durable, ou, en termes religieux, le salut, a toujours été l'une des préoccupations majeures de l'être humain. Cette quête du salut et les moyens de l'atteindre dominent les lectures d'aujourd'hui. La sagesse s'exprime par la capacité de bien vivre et d'atteindre un bonheur durable. Mais où trouve-t-on des directives pour une telle vie ? Le livre de la Sagesse cherche à répondre à cette question.

L'auteur commence par reconnaître que les êtres humains sont incapables de saisir pleinement le mystère de la vie, car leur compréhension et leur raisonnement sont limités et faillibles. Il attribue cette condition à la faiblesse du corps humain qui est périssable et fragile. Ainsi, les personnes sont destinées à rechercher des réponses sûres mais à parvenir à des conclusions incomplètes. S'ils peuvent « difficilement deviner » ce qu'il y a sur la terre, ils ne pourront jamais comprendre le monde céleste. La sagesse humaine est entièrement basée sur les expériences de ce monde et est donc liée à la Terre. Puisque toutes les choses de ce monde sont temporaires et périssables, la sagesse et le raisonnement humains ne peuvent

fournir de réponses sur la façon d'atteindre un bonheur permanent et durable. Ainsi, la sagesse éternelle dépasse les capacités humaines et ne peut être réalisée par des moyens humains.

Cette conclusion initiale très décourageante est contrebalancée par une déclaration très encourageante selon laquelle il existerait un moyen pour les êtres humains de parvenir à la vraie et éternelle sagesse - elle peut être conférée par Dieu. Dieu révèle les chemins qui mènent au bonheur durable et donne des instructions sur la manière d'atteindre l'éternité par son Esprit. Cet Esprit donne la compréhension aux êtres humains et oriente leurs chemins dans la bonne direction. L'Esprit de Dieu apporte la sagesse divine aux êtres humains afin qu'ils puissent être sauvés par elle. Dieu donne sa sagesse à ceux qui écoutent attentivement ses conseils. Quiconque cherche la sagesse qui mène au bonheur durable doit le rechercher non pas dans le royaume terrestre mais dans la révélation divine. Un sage s'élève au-dessus d'un raisonnement purement humain qui lui ouvre les yeux sur des réalités dépassant les préoccupations de l'homme et vivant selon les valeurs révélées et enseignées par Dieu. C'est le chemin qui mène au bonheur, au salut.

La deuxième lecture provient d'une lettre courte mais très personnelle de Paul à l'un de ses convertis, Philémon. Philémon devait être une personne relativement riche, chef de ménage et propriétaire d'esclaves. Un de ces esclaves, Onésime, s'est échappé de lui. Ce fugitif a rencontré Paul et a été converti au christianisme par lui qui désormais l'appelle « mon

enfant ». Paul a écrit à Philémon pour lui demander de réintégrer Onésime dans sa maison. Cette demande avait une double signification.

Selon le système social de l'époque, Philémon, en tant que propriétaire, avait le droit de punir sévèrement ou même d'exécuter l'esclave en fuite. Mais Paul ne voulant pas que Onésime subisse un tel sort, a plaidé auprès de Philémon pour obtenir son pardon sans aucune récrimination.

Plus important encore, Paul a demandé à Philémon d'accepter Onésime comme un « frère bien-aimé ». Il n'a pas demandé à Philémon de libérer Onésime de l'esclavage. Cependant, il lui a fait une demande encore plus difficile et véritablement révolutionnaire. À l'époque, les esclaves n'étaient pas considérés comme des êtres humains, mais comme des objets, des « choses » à utiliser et à jeter lorsqu'ils ne sont plus nécessaires. Pour accepter Onésime comme son frère, Philémon devrait modifier radicalement sa façon de penser et traiter un esclave comme une personne égale en dignité et en humanité. C'était du jamais vu à l'époque. C'est ce type de changement de mentalité introduit par le christianisme qui conduirait éventuellement à l'abolition de l'esclavage.

En faisant cette demande, Paul révèle sa vision d'une nouvelle communauté et, en fait, d'une nouvelle humanité, fondée sur le principe d'égalité. Cette égalité est fondée sur l'identité commune que tous les croyants partagent en tant qu'enfants de Dieu par le Christ. La vie chrétienne et les relations interpersonnelles devaient être construites sur ce principe. C'est un mode de vie que l'on peut appeler à juste titre « vie sage », car il conduit à l'harmonie et à l'unité entre les membres. Pour Paul, le bonheur durable commence dans la communauté chrétienne fondée sur l'égalité dans la dignité et l'unité dans la

diversité. Une telle communauté est un reflet vivant de la sagesse divine pour une vie heureuse déjà dans ce monde.

Dans la lecture de l'Évangile, Jésus fournit trois directives essentielles qui doivent façonner la vie de ses disciples qui cherchent le salut. Le premier est un ordre de venir à Jésus et de « haïr » sa famille et même sa vie. Dans le langage de l'époque de Jésus, le mot traduit par « haine » portait la signification « aimer moins » ou « préférer moins » (cf. Matthieu 10,37; Gn 29, 30-31). En parlant de « haïr » sa famille et sa vie, Jésus veut enseigner que par là la loyauté envers lui prime sur celle envers la famille et même sur la préservation de la vie. On peut atteindre un bonheur durable en donnant à Jésus la priorité absolue sur sa vie.

La deuxième directive commande aux disciples de Jésus de porter sa croix. Jésus a littéralement porté sa propre croix jusqu'au lieu de la crucifixion. Pour ses disciples, cela implique qu'ils doivent adhérer à Jésus malgré l'adversité et la souffrance, dans des circonstances difficiles qui peuvent même mettre leur vie en danger. Le bonheur durable est atteint en acceptant également Jésus dans les bons comme les mauvais moments.

Quant à la troisième directive, elle appelle à renoncer à ses biens. Luc considère constamment l'attachement aux choses matérielles comme la principale menace et le principal obstacle à la vie de disciple. C'est un nouvel appel à faire de Jésus la première priorité. Pour que son argumentation soit plus convaincante, Jésus demande à ses disciples de renoncer à « toutes les possessions ». Cette recommandation permet de souligner qu'il ne peut y avoir de loyauté divisée dans la vie du disciple. Jésus doit être le seul centre de la vie et la principale préoccupation. Quant aux biens et à la richesse, ils doivent être

relégués à un rôle secondaire très lointain.

Le passage de l'Évangile de ce jour se termine par un avertissement. Un constructeur construit une tour sans fonds suffisants ou un roi qui part en guerre sans une préparation adéquate serait un imbécile et ridicule. De même, ceux qui viennent à Jésus sans prendre en compte le coût d'être disciple échoueront. La recherche d'un bonheur durable implique de faire des choix difficiles, d'établir des priorités, de vivre dans la souffrance et de renoncer à la cupidité. Suivre ces directives est le choix du sage.

La liturgie d'aujourd'hui enseigne que pour atteindre un bonheur durable, pour être sauvé, il faut penser et agir selon la sagesse divine. Cette sagesse diffère, souvent radicalement, des raisonnements et préoccupations humains liés à la Terre, comme le révèle clairement le livre de la Sagesse. Paul voit la sagesse divine reflétée dans une vie basée sur l'égalité et sur l'identité partagée des membres de la communauté, qui assure l'harmonie et l'unité. Jésus établit trois lignes directrices très précises, enseignant que le chemin de l'éternité passe par un engagement envers lui-même et envers son enseignement, quelles que soient les circonstances. Cela nécessite de faire de Jésus une priorité centrale dans la vie au-dessus de la loyauté qu'on a envers la famille et de la sécurité matérielle. C'est un enseignement difficile, mais qui reflète la sagesse divine pour laquelle le Psalmiste a prié dans ces mots: « Apprends-nous la vraie mesure de nos jours: que nos cœurs pénètrent la sagesse. »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Chaque mode de vie requiert un ensemble de principes spécifiques, un manuel qui indique comment se frayer un chemin dans la vie. Le manuel de la vie chrétienne authentique est la sagesse de Dieu qui conduit finalement au bonheur éternel. Les lectures d'aujourd'hui montrent comment nous pouvons atteindre cette nécessaire sagesse de Dieu. La sagesse divine est ce que nous atteignons en recherchant la présence de Dieu nous dépouillant de nos ambitions malsaines et les remplaçant par des vertus telles que l'égalité, le pardon et le sacrifice de soi.

Dieu a créé l'humanité à son image. Ce fait nous donne la possibilité d'avoir accès à la sagesse divine de Dieu, nécessaire pour répondre à l'initiative salvatrice de Dieu. La sagesse de Dieu est donnée gratuitement à ceux qui la recherchent avec sincérité et qui y parviennent par la persévérance. Bien que nous soyons limités à bien des égards, Dieu nous donne l'aide nécessaire pour nous élever au-dessus des frontières du monde matériel et dans la sphère de la sagesse divine qui oriente notre vie vers son véritable objectif: le bonheur éternel. Malgré les limites et la fragilité de notre chair, la sagesse divine est accessible grâce à l'image de Dieu qui nous a été imprimée.

La recherche de la sagesse divine nous différencie de ceux qui sont gouvernés uniquement par les préoccupations et les inclinations de ce monde. Pour beaucoup, la sagesse divine est une folie, mais aux yeux des véritables sages, elle est plus précieuse qu'une perle inestimable. Alors que la sagesse du monde définit une bonne vie sur la base de l'importance sociale par le biais de l'exercice du pouvoir en rivalité, la sagesse de Dieu définit une bonne vie sur celle de la capacité de bien entretenir des

relations avec les autres. C'est cette réflexion qui a motivé l'appel que Saint Paul a lancé à Philémon. L'égalité et le pardon sont recherchés par ceux qui possèdent la sagesse divine et mènent à une vie harmonieuse.

La sagesse divine conduit à établir les bonnes priorités dans la vie. La vie d'un chrétien authentique implique de faire de Jésus sa priorité numéro un. Jésus doit être placé avant tout. Placer Jésus en premier signifie faire de lui le point de référence dans tout ce que nous faisons. C'est un appel à être prêt à renoncer à tout ce qui affaiblit notre engagement envers Christ et à le suivre, même dans la souffrance. La sagesse divine enseigne que lorsque nous embrassons la faiblesse, nous gagnons en tranquillité, au point d'être dignes lorsque nous sommes humiliés. Le monde pourrait nous considérer comme des échecs lorsque nous poursuivons ce genre de sagesse. Mais la couronne du bonheur éternel attend ceux qui persévèrent dans la poursuite et la pratique de cette sagesse.

Finalement, nous atteignons la sagesse divine lorsque nous suivons Jésus en toute sincérité et restons en contact avec lui à tout moment. Nous devons être conscients du coût qui implique suivre Jésus, afin de ne pas être submergés par les diverses expériences qui minent notre loyauté envers lui. Suivre Jésus, c'est faire des choix difficiles, établir des priorités, accepter la souffrance et renoncer à la cupidité. Cela signifie également que nos valeurs doivent être cohérentes avec nos choix, nos désirs et nos besoins. C'est la voie des sages aux yeux de Dieu et cela conduit à un bonheur durable. Les astronautes poursuivent la sagesse scientifique pour naviguer dans les cieux afin d'atteindre leurs objectifs. De la même manière, les chrétiens authentiques doivent poursuivre la sagesse divine pour

naviguer dans les cieux de la vie dans tous ses progrès et ses turbulences pour atteindre un bonheur durable, le salut.

PROVERBE

**« Si vous êtes
remplis d'orgueil,
vous n'aurez plus de
place pour la
sagesse. »**

AGIR

S'examiner :

Suis-je prêt à abandonner mes biens terrestres pour acquérir un bonheur durable en suivant le Christ et en acceptant volontairement même la souffrance?

Est-ce que je communique avec mes frères sur la base d'une classification sociale ou sur le fait que nous avons une dignité égale devant le Christ?

Répondre à Dieu :

Je passerai en revue ce que je considère comme la valeur suprême de ma vie, afin que, si elle ne correspond pas aux impératifs de la sagesse de Dieu, je puisse chercher à être guidé par la prière.

Répondre à notre monde :

Je rétablirai des contacts avec des personnes que j'avais considérées comme n'étant pas dignes de mon attention par le passé.

En tant que groupe, nous organiserons un programme pour nous aider à entrer en contact avec les marginalisés de notre communauté afin de partager nos ressources spirituelles et matérielles avec eux.

PRIER

**Père tout puissant,
source de la sagesse
divine, nous te
remercions de nous
permettre d'avoir accès
à ton trésor de sagesse.**

**Accorde-nous
gracieusement la grâce
de résister à l'attirance
du monde afin de pouvoir
compter uniquement
sur ta façon
d'aborder la vie.**

**Donne-nous de la
persévérance nécessaire
pour pouvoir résister
aux humiliations
du monde en raison
de nos choix.**

**Nous te le demandons
par notre Seigneur
Jésus-Christ, ton Fils,
qui nous invite à le suivre
et à renoncer
à ce monde avec son
bonheur apparent,
celui qui vit et règne
pour toujours.**

Amen.